



What's wrong with Saigon ?

Ville la plus peuplée, la plus riche et la plus internationalisée du Vietnam, Ho Chi Minh-ville constitue, avec sa skyline naissante, le symbole de la réussite économique du pays. Son importance dans l'économie nationale tend toutefois à diminuer depuis 2012, où la ville représentait encore un quart du PIB national contre à peine 16% aujourd'hui. En cause : une concurrence accrue d'autres provinces et des piliers industriels qui s'essouffent et peinent à monter en gamme. Alors que la gouvernance locale s'est dégradée ces dernières années, la ville se retrouve privée d'horizon stratégique, et les réformes comme les infrastructures publiques dont dépend sa croissance à long terme tardent à se matérialiser.

1. Ville la plus peuplée (9,4 M habitants, officiellementⁱ), la plus riche (15,5% du PIB national en 2022) et la plus internationalisée (1^{er} rang en stock d'IDE ; 1^{er} rang en termes de commerce international ; aéroport assurant de nombreuses dessertes internationales ; ville d'origine d'une large partie de la diaspora vietnamienne, etc.ⁱⁱ) du Vietnam, Ho Chi Minh-ville et sa skyline naissante sont le symbole de la réussite économique du paysⁱⁱⁱ. Capitale de l'entrepreneuriat (Saigon est à l'origine d'environ un tiers des créations d'entreprises vietnamiennes chaque année) et du capitalisme privé (la ville compte seulement 270 groupes d'Etat sur un total de 214 000 entreprises enregistrées en 2021), Ho Chi Minh-ville accueille le siège de 29 des 100 plus grandes sociétés vietnamiennes^{iv}, dont ceux de Masan (alimentation, distribution, mines, etc.), VietJet (principale compagnie aérienne du pays), Vinamilk (agroalimentaire) et des banques ACB, Sacombank et HD Bank. Siège de la première bourse du pays (la troisième de l'ASEAN), elle concentre les rêves du gouvernement central de voir émerger un « centre financier international » au Vietnam^v. Avec une croissance annuelle de 6,9% sur la période 2010-2020, elle demeure le moteur du développement de la « région économique clef du sud », qui contribuait au PIB vietnamien à hauteur de 30,3% en 2022^{vi}. D'ici 2030, la ville s'est fixée un objectif de croissance annuel compris entre 8 et 8,5%, soit un taux supérieur à la cible nationale, fixé à 7% annuel sur la même période. À cette date, elle devra avoir atteint un PIB par habitant de 14 500 USD, comparable par exemple à celui d'un Etat-Membre de l'Union Européenne comme la Roumanie.

2. Alors que de nouveaux pôles de croissance émergent, l'importance de Ho Chi Minh-ville dans l'économie nationale tend toutefois à diminuer depuis 2012, où la ville représentait encore un quart du PIB national. L'influence de Ho Chi Minh-ville est victime d'une double dynamique : (1) un rééquilibrage entre le nord (22% du PIB national en 2011, 27% en 2022) et le sud (41% du PIB national en 2011, 30% en 2022), lié notamment aux migrations de certaines industries depuis la Chine^{vii}; (2) une dilution de son économie dans la région sud, du fait des limites (notamment foncières) propres à la ville mais également de la montée en gamme des provinces limitrophes, parfois (Binh Duong) mues par une volonté de s'émanciper de son influence^{viii}. Si les grands chantiers de Long Thanh (aéroport international) et de Cai Mep Ha (port) bénéficieront aussi à Ho Chi Minh-ville, ces projets sont d'ailleurs tous deux situés en dehors de la circonscription de la ville^{ix}. Au sein des frontières de Ho Chi Minh-ville, une large partie des ambitions actuelles se concentrent sur Thu Duc, « ville dans la ville » créée en 2021, qui concentre les principales activités à forte valeur ajoutée de Ho Chi Minh-ville et générerait environ 30% de son PIB en 2022. Inspiré d'expériences comme celles de [Pudong à Shanghai ou encore Gangnam à Séoul](#), Thu Duc doit bénéficier de mesures pilotes devant lui permettre d'augurer un modèle de croissance plus qualitatif centré sur les industries de la connaissance^x. Le risque existe, toutefois, qu'en cas de succès de l'expérimentation, encore [très incertain](#), Thu Duc, dont le statut administratif *sui generis* fait déjà [l'objet de débats](#), se constitue en ville à part entière^{xi}.

3. Les moteurs traditionnels de la croissance saïgonaise tendent à s'essouffler et peinent à monter en gamme. Alors que la population active est en léger recul depuis 2018 (4,3 M habitants en 2022, 4,6 M en 2018), le secteur industriel local, en perte de vitesse accélérée (il représentait 22,1% du PIB municipal en 2022 contre 45,3% en 2010 encore) demeure dominé par des activités de sous-traitance dans des secteurs à forte intensité en main d'œuvre et où les marges sont réduites. Parmi les quatre « piliers industriels de la ville » (công nghiệp trọng điểm), le plus dynamique est ainsi celui de la production de plastique (croissance de 61% en volume entre 2017 et 2022) alors que l'électronique, pour lequel le Vietnam et Ho Chi Minh-ville nourrissent beaucoup d'espoir, accuse une baisse de l'activité (-1% par rapport à 2017) – voir annexe^{xii}. À terme, le développement de chacun de ces secteurs est en outre

contraint par le manque de foncier et par l'imposition de normes environnementales de plus en plus strictes. Cette évolution est symptomatique des difficultés de l'économie saïgonaise à monter en gamme malgré la création, dès 2002, d'un parc de hautes technologies offrant d'importantes mesures incitatives^{xiii} et des résultats encourageants dans le domaine de la numérisation de l'administration^{xiv}. En effet, l'activité inventive n'est pas au niveau de son poids économique (*en 2022, Ho Chi Minh-ville n'était à l'origine que de 8,7% des brevets enregistrés dans le pays*) et restent largement décorrélée des entreprises : 98% des établissements commerciaux de la ville sont des sociétés de petite ou très petite taille qui n'ont pas forcément de budgets dédiés à l'innovation^{xv} : en 2021, les entreprises ne contribuaient ainsi qu'à 3,4% des dépenses en sciences et technologies de la ville^{xvi} et, au début des années 2010, la contribution de la productivité globale des facteurs (TFG) à la croissance locale avait même tendance à diminuer comparativement aux facteurs capital et travail, respectivement^{xvii}.

4. Afin d'assurer sa croissance à long terme, Ho Chi Minh-ville cherche à développer les services financiers et à stimuler l'innovation, sans toutefois parvenir à articuler une vision stratégique très précise. Comme le relèvent les auteurs d'un [rapport conjoint de Harvard et de la Fulbright](#), et comme une simple lecture du [schéma directeur de la ville](#) permet de s'en apercevoir, l'administration municipale est davantage focalisée sur les demandes visant à obtenir davantage de ressources du gouvernement central afin de résoudre les problèmes à court terme (*en particulier ceux relatifs au développement urbain de la ville : transport, traitement de l'eau et des déchets, etc.*) que sur le développement et la mise en œuvre d'une vision stratégique^{xviii}. La ville cherche toutefois à faire de l'innovation un « élément central » de son économie (voir *supra*) et fait partie – avec Danang – des deux municipalités que les autorités centrales souhaitent ériger en « [centre financier international](#) ». Le secteur financier contribue actuellement au PIB de la ville à hauteur de 16% et Ho Chi Minh-ville concentre environ la moitié des 200 « fintech » du pays^{xix}. Les nombreux sièges qu'elle accueille ont aussi permis le développement des services juridiques et comptables associés à de tels centres. Toutefois, si cet objectif est régulièrement énoncé dans la [planification locale](#) et si quelques consultations ont bien été menées^{xx}, aucune stratégie spécifique ni aucune mesure concrète n'ont encore été promulguées. En outre, les lacunes de l'état de droit et l'application du droit continental (*à défaut de la common law, pratiquée dans tous les grands centres financiers mondiaux*), ainsi que l'absence d'un compte de capital ouvert, font que la ville aura du mal à rivaliser avec les centres régionaux établis que sont Hong Kong et Singapour.

5. La qualité de la gouvernance locale connaît depuis plusieurs années une dégradation, qui compromet les réformes et les projets d'infrastructures publiques nécessaire à la croissance à long terme de la ville. En théorie, tout du moins, Ho Chi Minh-ville ne manque pas de relais à Hanoi pour faire valoir ses intérêts : depuis les années 1980, le secrétaire du Parti de la ville est systématiquement membre du Politburo et, parmi les quatre premiers dirigeants du pays, il est rare que l'un ne soit pas originaire ou n'ait pas un lien fort avec la ville (*voir annexe*). Malgré cela, Ho Chi Minh-ville fait l'objet d'une politique fiscale confiscatoire de la part du gouvernement central, qui la contraint à lui transférer [près de 80%](#) de ses revenus fiscaux (*contre 68% pour Hanoi*)^{xxi}, la privant d'une partie des ressources nécessaires au développement des infrastructures et services publics devant assurer sa croissance à long terme et prévenir les périls environnementaux (*inondation, en particulier*) auxquels la ville est [particulièrement exposée](#)^{xxii}. Elle peine aussi à mettre en œuvre les mécanismes et politiques de développement expérimentaux dont elle est censée bénéficier, notamment en matière d'attraction des IDE et de sciences et technologies^{xxiii}. Parallèlement, la qualité de sa gouvernance s'est dégradée au cours des dernières années : Ho Chi Minh-ville ne figure qu'au 42^{ème} rang des 63 municipalités et provinces vietnamiennes au sein de l'indice *Provincial Governance and Public Administration Performance Index*^{xxiv} ; entre 2012 et 2022, elle a aussi perdu 14 places au sein du *Provincial Competitiveness Index*, où elle ne figure plus qu'au 27^{ème} rang. Cette situation trouve une traduction concrète dans les retards accumulés par les grands chantiers d'infrastructures publiques, problème général au pays, mais semble-t-il particulièrement marqué à Ho Chi Minh-ville^{xxv}.

En 2008, dans Capitalism with Chinese Characteristics, le chercheur Huang Yasheng avait constaté les limites du modèle de croissance chinois en utilisant Shanghai comme (contre) modèle dans un article resté fameux, intitulé « [What's Wrong With Shanghai ?](#) ». La question se pose également pour Ho Chi Minh-ville, dont les autorités avaient admis dès 2012 dans un [rapport au Politburo](#) que « le développement et la gestion de l'espace urbain ont échoué à suivre le rythme et manifesté de nombreuses lacunes ». Alors que le soutien actif du gouvernement central est loin de lui être garanti, douze années plus tard, la ville n'est toujours pas parvenue à [donner corps à l'autonomie](#) qui lui est promise et peine à articuler une vision stratégique claire pour son développement futur. Celle-ci semble pourtant plus que jamais nécessaire, à l'heure où la concurrence interne et internationale pour la captation des industries à valeur ajoutée (électronique, semi-conducteurs, finance, etc.) s'est encore accrue, dans un contexte de réorganisation des chaînes de valeur à l'échelle mondiale.

Notes explicatives

- ⁱ Le recensement officiel exclut notamment la population dite « flottante » des migrants ruraux (vivant à Ho Chi Minh-ville mais dont le certificat de résidence est enregistré en zone rurale), considérée comme temporaire, alors qu'elle constitue le principal moteur de la croissance démographique de la ville ; il exclut également les étrangers. En 2019, il était estimé qu'il faudrait ajouter 3 M personnes au décompte officiel. Voir : « Résultats préliminaires du recensement du Vietnam du 1^{er} avril 2019 : une réflexion sur l'effectif de la population de Hanoi et de Ho Chi Minh Ville », P. Gubry, *La lettre de l'AFRASE*, no. 96, p. 58-65, 2019.
- ⁱⁱ En 2023, Ho Chi Minh-ville avait été destinataire de [8,9 Mds USD](#) de flux financiers issus de la diaspora vietnamienne. Le Vietnam et Ho Chi Minh-ville [cherchent aujourd'hui encore à tirer profit](#) de la vaste diaspora vietnamienne (estimée à 6 M individus) à des fins de développement (et en particulier, de [transfert de connaissances et de technologies](#)). Le Comité national pour les affaires des Vietnamiens d'outre-mer dispose d'ailleurs depuis 1976 [d'un comité spécifique](#) pour Ho Chi Minh-ville, placé sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères.
- ⁱⁱⁱ Située dans le district de Binh Thanh, Landmark 81 (461 mètres), en particulier, est la plus haute tour du Vietnam et la deuxième plus haute d'Asie du sud-est.
- ^{iv} Seul Hanoi fait mieux, qui accueille le siège de 49 des 100 plus grands groupes vietnamiens. Ce classement reste toutefois dominé par les groupes publics (35 / 100, sachant que l'Etat est présent au capital de 12 autres « grands groupes »), dont la vaste majorité ont leur siège dans la capitale. Voir : « [Les grands groupes vietnamiens : illustration de la réforme incomplète de l'économie nationale](#) », SE de Hanoi, juillet 2023.
- ^v Plus de [400 entreprises y sont cotées](#) (contre 2 300 à Hong Kong 640 sur le marché principal de la bourse de Singapour) et, en 2022, 1,3 Md USD en moyenne y était échangé quotidiennement pour une valorisation globale estimée à 180 Mds USD, faisant de la bourse la troisième de l'ASEAN après celles de Singapour et de Bangkok.
- ^{vi} La « région économique clef du sud » a été [créée en 1997](#) et regroupe aujourd'hui Ho Chi Minh Ville et les provinces de Dong Nai, Binh Duong, Ba Ria-Vung Tau, Binh Phuoc, Tay Ninh, Long An, Tien Giang.
- ^{vii} A titre d'exemple : si, en 1995, le PIB de Ho Chi Minh-ville était plus de deux fois supérieur à celui de Hanoi, l'écart s'est très largement réduit depuis (1,3 fois en 2022).
- ^{viii} C'est en particulier le cas de la province de Binh Duong. Voir : Tran Khac Minh, « La métropolisation de la région de Ho Chi Minh-ville : industrialisation globalisée, urbanisme de projet et concurrence intra-régionale », *Géo-confluences*, 2021.
- ^{ix} Le gouvernement central est conscient de cette concurrence – parfois sous optimale – entre provinces et, [depuis 2023](#), le développement de la région est supervisé par un « conseil de coordination » présidé par le Premier Ministre. Les municipalités et provinces concernées par cet effort de coordination sont Ho Chi Minh, Dong Nai, Binh Duong, Binh Phuoc, Tay Ninh et Ba Ria - Vung Tau. Les présidents de leurs comités populaires y siègent. Le secrétariat du comité est assuré par le ministre du Plan et de l'investissement. Avant l'établissement de ce comité, une [planification régionale](#) existait déjà, coordonnée au niveau du Premier Ministre. A noter : la trop faible capacité de l'aéroport international actuel (capacités d'accueil de 28 M passagers pour 42 M accueillis en 2023), pourtant le plus important du pays, est régulièrement pointée du doigt et ternit aussi l'image de la ville.
- ^x Approuvé en décembre 2020 par l'Assemblée nationale, cette « ville dans la ville » au statut administratif unique regroupe trois districts (214 km²) représentant 1 M d'habitants et environ un tiers du PIB de Ho Chi Minh-ville. Son PIB par habitant (19 000 USD) est le plus important du pays. Sa première phase prévoit le développement des fonctions suivantes : (1) Thu Thiem NUA – centre de fintech ; (2) Rach Chiec National Sports Complex ; (3) Saigon High Tech Park (semi-conducteurs, production automatisée) ; (4) Centre universitaire (Thu Duc accueille 12 universités dont la Vietnam National University) ; (5) le centre écologique Tam Da-Long Phuoc ecological 6) Truong Tho center. Thu Duc peine néanmoins à concrétiser les espoirs placés en elle et, en 2022, figurait au [dernier rang](#) de l'indice de compétitivité des différents districts de Ho Chi Minh-ville (*Department and District Competitiveness Index*).
- ^{xi} Début 2024, Thu Duc n'était en mesure de déployer aucune mesure pilote spécifique ; le président du Saigon High Tech Park, l'un des trois parcs dédiés aux hautes technologies du pays, désormais localisé au sein des frontières de la « nouvelle ville », nous a affirmé ne bénéficier d'aucun soutien particulier de la part de la nouvelle administration.
- ^{xii} Les « quatre piliers industriels » de Ho Chi Minh-ville sont la chimie, la pharmacie, la production de plastique et de caoutchouc ; la transformation alimentaire ; l'ingénierie mécanique ; l'électronique et technologies de l'information.
- ^{xiii} Etabli en 2002, le Saigon High Tech Park est l'un des trois parcs de hautes technologies du Vietnam avec ceux de Hoa Lac (Hanoi) et de Danang. Début 2024, il avait accueilli 160 projets d'investissements (à 80% étrangers) pour un capital social enregistré supérieur à 10 Mds USD. A l'instar des deux autres parcs de hautes technologies du pays, il propose des mesures fiscales préférentielles très intéressantes (absence d'impôt sur les sociétés durant les quatre premières années d'opération, réduction de 50% lors des neuf années suivantes) et dispose de centres de formation, de R&D, ainsi qu'un centre d'incubation censés fournir des services à forte valeur ajoutée aux entreprises y étant implantées. Le Saigon High Tech Park cherche depuis peu à se spécialiser dans trois secteurs : (1) les semi-conducteurs (conception et technologies avancées d'encapsulation), qui représentent déjà 40% des investissements réalisés au sein du parc ; (2) la robotique et l'automatisation (en attirant des entreprises susceptibles de fournir Airbus et Boeing), qui représentent actuellement 20% des investissements réalisés ; (3) les biotechnologies (en janvier 2024, des discussions étaient en cours sur les segments à cibler), qui représentent actuellement 16% des investissements cumulés.
- ^{xiv} En 2022, la ville était classée au second rang de l'indice de transformation numérique du ministère de l'Information et des communications (derrière Danang), qui mesure essentiellement la numérisation des administrations

^{xv} Source : Ho Chi Minh-ville, Statistical Yearbook, 2022 (septembre 2023). La majorité des dépenses sont portées par les universités et instituts de recherche (49,3%) ainsi que par les organisations de recherche scientifique et technologique (45,3%).

^{xvi} Voir : "[Ho Chi Minh City's Economy in 2018-2019 and its development prospects](#)", Hoang Thi Thu Huyen, Russian Journal of Vietnamese Studies, Vol. 3, No. 4 (2019), pp. 28-38.

^{xvii} "[Ho Chi Minh City Economy in relation to the Vietnamese Economy and Factors affecting Ho Chi Minh City Economic Growth](#)", Nguyen Thi Canh, Nguyen Quoc Tuan, *Science and Technology Development Journal*, 2014, pp. 26-44.

^{xviii} "[Ho Chi Minh City Development Vision and Institutional Bottlenecks](#)", Vu Thanh Tu Anh, Huynh The Du, Pham Duy Nghia, Nguyen Xuan Thanh, Do Thien Anh Tuan, Harvard Kennedy School Ash Center for Democratic Governance and Innovation, Fulbright University Vietnam, 2017.

^{xix} On peut notamment citer Momo, ZaloPay (paiement), Cake by VPBank (banque numérique), Infina et Anfin (gestion d'actifs).

^{xx} Pour définir une stratégie, le Comité populaire de Ho Chi Minh-Ville a tout d'abord sollicité la [Fulbright School of Public Policy & Management](#) en 2019, puis confié en 2023 la préparation d'un [rapport](#) à TheCityUK, qui lui a été remis en mars 2023. Le Ministère du plan et de l'investissement travaillerait actuellement à la formulation de mesures avec l'aide, notamment du BCG et du Tony Blair Institute.

^{xxi} Bien que la ville contribue au budget national à hauteur de 27%, elle ne conserve qu'un peu plus d'un cinquième de ses recettes fiscales - 21% depuis 2022 ; 18% sur la période 2017-2022 -, soit la plus faible proportion des collectivités locales vietnamiennes. Pour la période 2022-2025, la ville avait [demandé](#) de revoir le taux à la hausse pour atteindre un taux de rétention compris entre 23 et 25%.

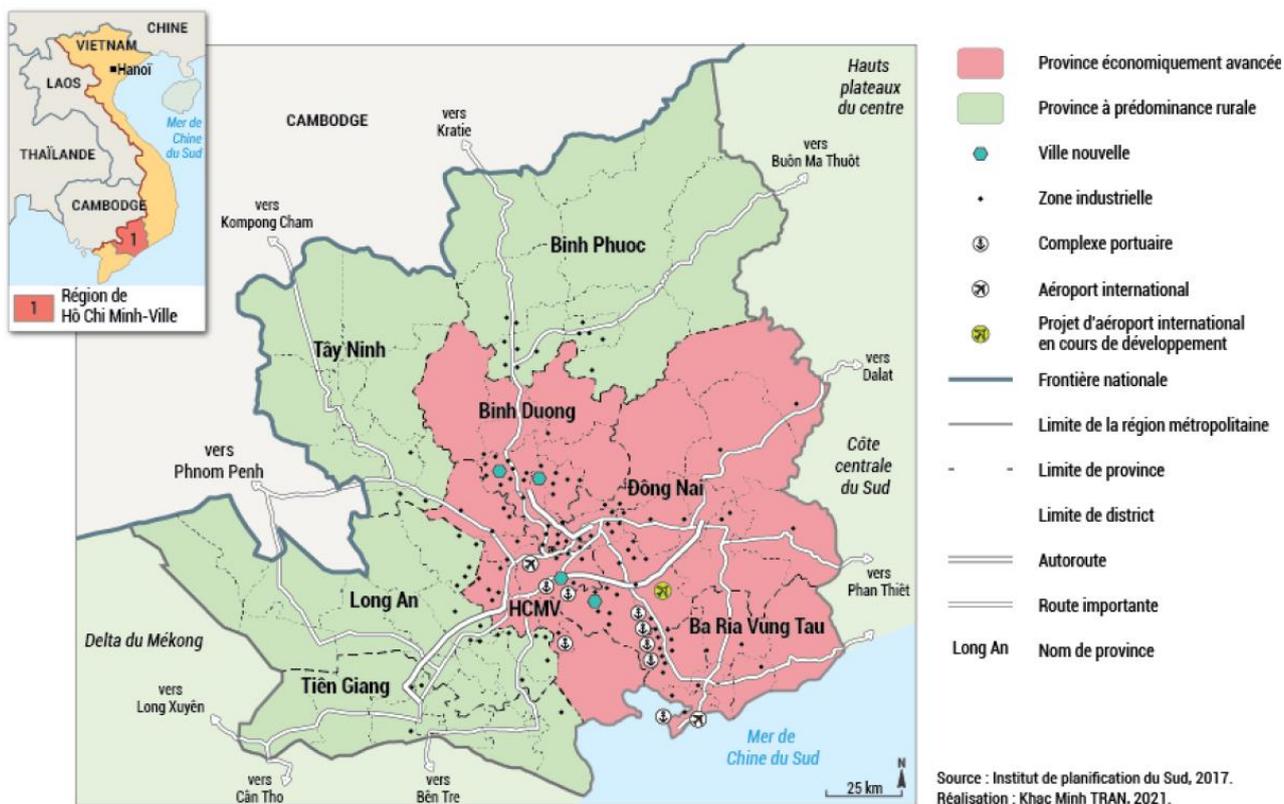
^{xxii} Au milieu des années 2000, Ho Chi Minh-ville a été identifiée comme l'une des dix métropoles au monde les plus vulnérables aux effets du changement climatique. Près de 60% de sa surface bâtie est située sur des sols dont l'altitude s'élève à moins de 2 mètres par rapport au niveau de la mer. Voir : « Ho Chi Minh-ville, terrain de jeu(x) métropolitain(s) », Marie Gibert-Flutre, Clément Musil, *EchoGéo*, No. 52, 2020, p. 11. Selon certains scénarios, les deux tiers de la superficie actuelle de la ville et 60% de son réseau métropolitain (en cours de construction) pourraient être submergés d'ici la fin du siècle.

^{xxiii} A l'instar des quatre autres municipalités que compte le Vietnam (Hanoi, Danang, Haiphong et Can Tho), Ho Chi Minh-ville bénéficie d'un statut lui permettant de mettre en place des mécanismes et de politiques de développement expérimentaux. Parmi les principaux périmètres concernés : la gestion des investissements ; les finances et le budget de l'Etat ; les secteurs prioritaires dans lesquels les investisseurs sont encouragés à investir ; la gestion de la science et des technologies et de l'innovation. Pour différentes raisons (dont notamment les suivantes : tradition centralisatrice, manque de clarté des textes de mise en œuvre, faibles capacités du gouvernement central à gérer des ensembles urbains de la taille de Ho Chi Minh-ville, capital politique limité des dirigeants de la ville, etc.), la mise en œuvre d'une large partie de ces instruments est toutefois perfectible et l'autonomie de la ville reste fortement contrainte. Concernant la question spécifique des [programmes de recrutement de hauts talents](#) : dans le secteur public, la ville n'est parvenue à attirer que 19 « talents » dans le [secteur public](#) contre 1270 à Danang et 173 par Hanoi. Ces difficultés pourraient être en partie dues à la faiblesse des gratifications proposées : alors que les salaires mensuels proposés par Ho Chi Minh-ville dans le cadre de ces programmes pouvaient monter jusqu'à 7 000 USD il y a quelques années, ils seraient actuellement plafonnés à environ 600 USD. Il serait à nouveau prévu de les augmenter, sans toutefois qu'aucun calendrier n'ait été fixé.

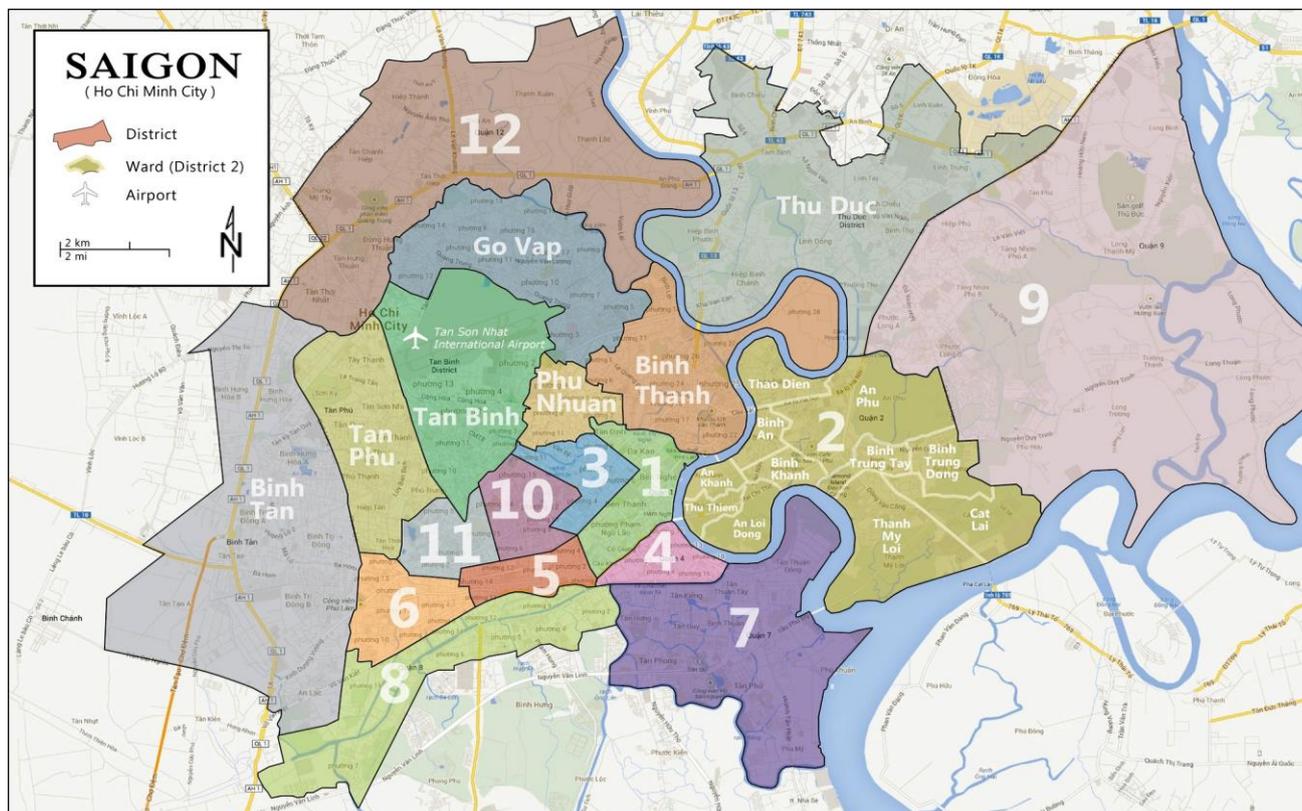
^{xxiv} L'indice est codéveloppé depuis 2009 par l'Union vietnamienne des associations des sciences et technologies et le Programme des Nations Unies pour le développement. Il cherche à mesurer l'efficacité de l'action publique dans huit secteurs : participation à l'échelle locale ; transparence ; responsabilité verticale ; contrôle de la corruption ; procédures administratives ; services publics ; gouvernance environnementale ; e-gouvernance. Alors qu'en 2011, la ville était la mieux notée en matière de transparence, de contrôle de la corruption et de délivrance des services publics, elle fait désormais (2022) partie des villes jugées les moins performantes dans ces deux premiers domaines.

^{xxv} Le ministre du Plan et de l'investissement a récemment indiqué qu'au rythme actuel, [un siècle](#) serait nécessaire à la ville pour achever son réseau de métro, cependant que de nombreux projets, accusent d'importants retards du fait de [problèmes de financement](#), [d'appels d'offre contestés](#) (eau), d'une [mauvaise planification](#) (routes), etc.

Annexe 1 : Ho Chi Minh-ville et sa région :



Source : Tran Khắc Minh, « La métropolisation de la région de Ho Chi Minh-ville : industrialisation globalisée, urbanisme de projet et concurrence intra-régionale », *Géo-confluences*, 2021.



Annexe 2 : représentation politique de Ho Chi Minh-ville au sein du Politburo :

Depuis les années 1980, le secrétaire du comité du Parti de Ho Chi Minh-ville est systématiquement membre du bureau politique (Politburo) du comité central du Parti communiste vietnamien. Par ailleurs, parmi les quatre plus importants membres du bureau politique, rares sont ceux qui n'ont pas noué de lien tangible avec la ville (formation, postes de direction, etc.).

	Secrétaire général	Président de la République	Premier Ministre	Président de l'Assemblée nationale
2023 – (13ème Politburo) <i>Lien avec HCMV</i>	Nguyen Phu Trong -	Vo Van Thuong <i>Jeunesse, études, début de carrière politique (Union de la jeunesse, conseil populaire, etc.)</i>	Pham Minh Chinh -	Vuong Dinh Hue -
2021-2023 (13ème Politburo) <i>Lien avec HCMV</i>	Nguyen Phu Trong -	Nguyen Xuan Phuc -	Pham Minh Chinh -	Vuong Dinh Hue -
2016-2021 (12ème Politburo) <i>Lien avec HCMV</i>	Nguyen Phu Trong -	Tran Dai Quang (- 2018) -	Nguyen Xuan Phuc -	Nguyen Thi Kim Ngan <i>Naissance à Ben Tre (sud), études à HCMV</i>
2011-2016 (11ème Politburo) <i>Lien avec HCMV</i>	Nguyen Phu Trong -	Truong Tan Sang <i>Naissance à Long An (sud) ; secrétaire du parti de HCMV, président de son comité populaire</i>	Nguyen Tan Dung <i>Naissance à Ca Mau (sud), études à HCMV</i>	Nguyen Sinh Hung -
2006-2011 (10ème Politburo) <i>Lien avec HCMV</i>	Nong Duc Manh <i>Etudes à HCMV</i>	Nguyen Minh Triet <i>Naissance à Binh Duong (sud), secrétaire du parti de HCMV</i>	Nguyen Tan Dung <i>Naissance à Ca Mau (sud), études à HCMV</i>	Nguyen Phu Trong -

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2022	
	Taille PIB							% du pays	
Région économique clé du Nord	22,45	22,68	23,4	23,28	23,44	23,72	23,81		26,6%
Hanoi	12,33	12,4	1242	12,48	12,64	12,8	12,62	1 196 000	12,6%
Vinh Phuc	1,57	0,43	1,44	1,42	1,44	1,46	1,43	153 120	1,6%
Bac Ninh	1,96	2,14	2,83	2,44	2,5	2,42	2,64	248 400	2,6%
Quang Ninh	1,86	2,06	2,13	2,26	2,03	2,09	2,11	269 000	2,8%
Hai Duong	1,41	1,38	1,39	1,43	1,46	1,49	1,46	169 000	1,8%
Hai Phong	2,35	2,3	2,24	2,3	2,41	2,48	2,58	366 000	3,8%
Hung Yen	0,97	0,97	0,95	0,95	0,96	0,98	0,97	132 176	1,4%
Région économique clé du Centre	5,47	5,48	5,58	5,44	5,63	5,71	5,65		
Hue	0,66	0,66	0,66	0,65	0,67	0,69	0,7		
Danang	1,34	1,34	1,36	1,37	1,37	1,43	1,41		
Quang Nam	1,13	1,09	1,11	1,14	1,26	1,41	1,39		
Quang Ngai	1,34	1,36	1,43	1,23	1,23	1,07	1,05		
Binh Dinh	1	1,03	1,02	1,05	1,1	1,11	1,1		
Région économique clé du Sud	40,69	40,63	39,8	39,42	38,19	37,68	37,48		30,3%
Binh Phuoc	0,86	0,84	0,81	0,78	0,77	0,75	0,78	49 639	0,5%
Tay ninh	1,07	1,05	1,01	1,02	1,01	1,04	1,06	55 914	0,6%
Binh Duong	4,47	4,44	4,55	4,6	4,66	4,9	4,87	408 861	4,3%
Dong Nai	4,38	4,39	4,4	4,4	4,67	4,81	4,62	234 000	2,5%
Vung Tau	9,28	9,26	8,39	7,87	5,96	4,65	4,68	390 300	4,1%
Ho Chi Minh-ville	18,09	18,2	18,18	18,22	18,45	18,74	18,68	1 479 227	15,5%
Long An	1,33	1,3	1,31	1,35	1,4	1,47	1,48	156 000	1,6%
Tien Giang	1,21	1,15	1,15	1,18	1,27	1,32	1,31	112 820	1,2%
Région économique clé du delta du Mekong	4,92	4,69	4,68	4,72	4,67	4,65	4,69		
An Giang	1,44	1,35	1,32	1,32	1,31	1,3	1,31		
Kien Giang	1,34	1,27	1,27	1,29	1,29	1,28	1,28		
Can Tho	1,29	1,24	1,25	1,26	1,28	1,33	1,35		
Ca Mau	0,85	0,83	0,84	0,85	0,79	0,74	0,75		

Source: [General Statistics Office](#)

Annexe 4 : HCMV : évolution des « quatre piliers industriels » de HCMV entre 2018 et 2022

(2017 = 100)	2018	2022
Chimie et pharmacie Caoutchouc et plastique	Produits chimiques : 101,1% Produits pharma : 96% Plastique : 105,5%	Produits chimiques : 106,1% Produits pharma : 109,1% Plastique : 161,1%
Transformation alimentaire	Boissons : 104,6% Produits alimentaires : 107,5%	Boissons : 134,3% Produits alimentaires : 112,3%
Electronique et technologies de l'information	Ordinateurs, électronique, optique : 114,7%	Ordinateurs, électronique, optique : 99%
Ingénierie mécanique	-	-

Note : fourni par le bureau des statistiques de Ho Chi Minh-ville, l'indice de production industrielle (seul indicateur public permettant de suivre l'activité de ces secteurs sur une base annuelle) évalue le taux de croissance de la production industrielle sur une période donnée sur la base de la quantité produite. Source : bureau des statistiques de Ho Chi Minh-ville, 2022 (septembre 2023).